

## Jour 1 - Rituel - Présentation de la lettre *g* - Lecture des logatomes de la leçon - Lecture des groupes nominaux et verbaux de la leçon - Encodage.

### • Rituel de début de séance.

1° Rappel de ce qu'est un digramme et des huit digrammes déjà appris en les séparant bien en deux catégories :

- ceux qui ne se cassent jamais : *ch - ou - au - ai - oi* ;
- ceux qui cessent d'être des digrammes quand ils sont suivis d'une voyelle : *on/om - an/am - en/em*. Lors de ce rappel, on les fait d'abord lire en tant que digramme c'est à dire [on]/[on] puis on pointe de nouveau le *on* et on demande aux enfants ce que ce [on] devient quand le *n* ou le *m* est suivi d'une voyelle → [one]/[ome]. Et on fait la même chose pour les deux autres paires.

2° Récupération en mémoire et écriture sur l'ardoise :

- des cinq façons d'écrire le son [è] ;
- des trois façons d'écrire le son [é] à la fin des mots ;
- des deux façons d'écrire le son [o] ;
- des deux façons d'écrire le son [an].

3° Révision des mots-outils jusqu'alors utilisés : *est - es - c'est / un - et - elle / quel - que - qu - qui / les - des - ses - mes - tes* ;

4° Réactivation de ce qui différencie les lettres *m/n*, *b/d* à partir des affiches-bouches et les sons [j]/[ch], [d]/[t]/[n], [b]/[p]/[m], [v]/[f], [z]/[s] à partir du tableau ;

5° Révision du fonctionnement de la lettre *c* et lecture des syllabes suivantes : *cai cen cyr co cau céo cre ac ce can*

### • Présentation de la lettre *g*.

Obstacle à dépasser : comprendre, mémoriser et utiliser les règles de fonctionnement d'une lettre qui peut se prononcer de différentes façons en fonction de son environnement.

« La lettre que nous allons étudier cette semaine (*l'écrire au tableau*) est un peu particulière dans la mesure où elle peut faire deux sons différents. Cela doit vous rappeler une lettre que l'on connaît et qui fonctionne de la même façon (*ils peuvent tout à fait la trouver seuls, les laisser donc chercher*).

Ainsi, de même que le **c** peut faire soit [s], soit [k], le **g** peut faire soit [j], soit [g]. Nous connaissons déjà une consonne qui fait le son [j], c'est le **j**. Il y a donc en français deux façons de faire ce son : soit avec la consonne **j** soit avec la consonne **g**.

Mais alors que la consonne **j** fait le son [j] quelle que soit la voyelle qui la suit, ce n'est pas le cas de la consonne **g**

La règle à connaître est la suivante : la lettre **g** fait [j] quand juste après elle, il y a soit un **e**, soit un **i**, soit un **y**. S'il n'y a pas de **e**, de **i**, ou de **y** alors elle fait [g].

Vous pourrez vous référer au poster (*l'afficher dans un endroit visible de tous*) le temps de mettre cette règle dans votre mémoire.

Et il y a une autre petite chose à comprendre. Si la lettre **g** peut faire deux sons différents, il n'existe qu'une seule façon de faire le son [g]. Alors on a bien dû trouver une astuce pour faire le son [gi] ou le son [ge] qui existent dans notre langue dans des mots comme **guidon** ou **guenon** : on intercale un **u** entre le **g** et les lettres qui lui font habituellement faire [j]. Mais pour que ça fonctionne ce **u** doit rester muet : on peut dire qu'il est juste là pour empêcher le **g** de faire [j]. Ça peut vous sembler un peu compliqué dit comme cela, mais ne vous inquiétez pas, on va s'entraîner et vous allez petit à petit tout comprendre. »

Écrire la barre de syllabes suivante et la faire lire en incitant les enfants à se reporter à la règle affichée : **ga gé gui gou gi que gus go gy**

« Et dernière chose, quand on articule le son [g], on fait exactement la même chose dans sa bouche que le son [k]. La différence entre ces deux sons c'est que l'un le [g] fait vibrer les cordes vocales alors que l'autre, le [k] ne les fait pas vibrer. »

Terminer le tableau des confusions et exercer les enfants à sentir ce qui se passe d'identique et de différent quand ils prononce le son [g] et quand ils prononcent le son [k].

Vibre	Ne vibre pas	Fait passer l'air par le nez
d	t	n
b	p	m
j	ch	ø
v	f	ø
z	s	ø
g	k	ø

- **Lecture des logatomes de la leçon.**

**Faire rappeler aux enfants ce qu'est un logatome et (re)travailler les obstacles suivants :**

- le **g** qui change de son en fonction de son environnement → leur demander de prendre le temps de se reporter à la règle affichée s'ils en sentent le besoin et ce, avant de se tromper ;
- les digrammes **oi** et **ai** dont la reconnaissance n'est pas encore automatisée → les inciter à se référer aux illustrations ;
- le **c** qui change de son en fonction de son environnement ;
- le **e** qui fait [è] devant deux consonnes ;
- les lettres qui se ressemblent visuellement comme le **m** et le **n**, le **b** et le **d** → les inciter à se servir des affiches avant de se tromper si possible et sinon à se corriger grâce à celles-ci ;

- les confusions sonores **d-t-n, b-p-m, v-f, g-c** → aider les enfants à porter leur attention sur ce qui différencie ces lettres quand ils les prononcent.
- les finales **-er, -et**.

- **Lecture des groupes nominaux et verbaux.**

Les obstacles à la lecture sont les mêmes que ceux répertoriés ci-dessus pour les logatomes.

À noter :

- faire retrouver aux enfants l'infinitif des deux verbes **dégustaient** et **glissent** et leur rappeler que si ces deux mots se terminent par un **-ent** c'est parce que ce sont des verbes qui portent la marque d'un pluriel.
- **guerrier, bergère** : certains enfants ne vont pas voir un **e** devant deux consonnes dans ces mots mais **er** que, par analogie avec la finale **-er**, ils vont oraliser [é]. Leur rappeler que ce **er** ne fait [é] **que** lorsqu'il se trouve à la fin des mots.

- **Encodage (voir infra)**

## Jour 2 - Rituel - Lecture de logatomes - Lecture des phrases de la leçon - Encodage.

- **Rituel de début de séance.**

1° Rappel de ce qu'est un digramme et des huit digrammes déjà appris en les séparant bien en deux catégories :

- ceux qui ne se cassent jamais : *ch - ou - au - ai - oi* ;
- ceux qui cessent d'être des digrammes quand ils sont suivis d'une voyelle : *on/om - an/am - en/em*.

2° Réactivation du fonctionnement de la lettre *c* et de la lettre *g* et lecture des syllabes suivantes : *cai cen cyr co cau céo cre ac ce can / ga gen gyr gue géo gre gul gue gir*

3° Rappel du fonctionnement de la lettre *e*.

4° Récupération en mémoire et écriture sur l'ardoise de quelques mots du paperboard : *longtemps, faire, forêt, histoire, maitresse*.

- **Lecture de logatomes**

**gargariser    cicatricelle    goiffrial    plantaget    hertigulture    guidonner**

**coiffuret    estivillage    géantissime    emboitagère    chairmontiage    festiomague**

**Les obstacles à (re)travailler :**

- le *c* et le *g* qui changent de son en fonction de leur environnement → leur demander de prendre le temps de se reporter à la règle affichée s'ils en sentent le besoin et ce, avant de se tromper ;
- les digrammes *oi* et *ai* dont la reconnaissance peut être encore fragile et qui peuvent être respectivement confondus avec les combinaisons *io* et *ia* ;
- les suites *v+n* / *v+m* lues systématiquement comme des digrammes ;
- le *e* qui fait [è] devant deux consonnes → faire rappeler la règle ;
- les lettres qui se ressemblent visuellement comme le *m* et le *n*, le *b* et le *d* → les inciter à se servir des affiches, avant de se tromper si possible, et sinon à se corriger grâce à celles-ci ;
- les confusions sonores *d-t-n*, *b-p-m*, *v-f* → aider les enfants à porter leur attention sur ce qui différencie ces lettres quand ils les prononcent ;
- la suite *er* qui peut encore être lue [é] où qu'elle se trouve dans le mot → faire rappeler la règle

- **Lecture des phrases de la leçon.**

À chaque fois qu'une phrase est lue, la relire en marquant la ponctuation, les liaisons et en exagérant les assonances et les allitérations. Il y en a beaucoup ici, le [g] s'y prêtant très bien...

Donner une explication succincte des mots qui pourraient ne pas être connus des enfants. Il y en a un peu plus que d'habitude dans les phrases de cette leçon : **goulument, gluant, engage, grâce**. Les aider si nécessaire à faire des liens entre ce qui est dit et ce que l'on peut en comprendre. C'est une façon de les habituer à ne pas chercher les réponses aux questions qu'on leur pose uniquement dans ce qui est écrit.

Les phrases de cette leçon sont un peu plus difficiles à comprendre que d'habitude car elles font appel à de nombreuses images. C'est l'occasion de redire aux enfants qu'il est très important de se poser la question de savoir si l'on a compris ou non ce qui est dit dans la phrase que l'on a lue/relue ou qui nous a été lue/relue.

Il faut les entraîner à se poser la question : est-ce que je comprends ce qui est dit ou est-ce que je ne comprends pas ce qui est dit ? Pour savoir si j'ai compris, je dois me demander si j'ai pu fabriquer dans ma tête une image de ce qui est dit ou si je serais capable de redire ce qui est dit avec mes propres mots ou pas. Si la réponse à ces deux questions est **non**, ce n'est pas grave. Il est très courant, et pour tout le monde, de ne pas comprendre du premier coup ce qui est écrit et que l'on vient de lire.

Les obstacles à la lecture sont les mêmes que ceux répertoriés ci-dessus pour les logatomes.

À noter :

**goulument, vraiment** : s'arrêter sur ces deux mots et faire remarquer aux enfants qu'il fallait bien prononcer le **-ent** final : ces mots ne sont pas des verbes. Faire remarquer que, comme on le leur a appris, le [an] que l'on entend à la fin des mots et que l'on encode ici avec le [an] de **serpent** est suivi d'un **t** muet. Rappeler les deux exceptions : **longtemps** et **temps**.

- **Encodage (voir infra)**

## Jour 3 - Rituel - Lecture de logatomes - Lecture de la suite de l'histoire - Encodage.

- **Rituel de début de séance.**

1° Rappel de ce qu'est un digramme et des huit digrammes déjà appris en les séparant bien en deux catégories :

- ceux qui ne se cassent jamais : *ch - ou - au - ai - oi* ;
- ceux qui cessent d'être des digrammes quand ils sont suivis d'une voyelle : *on/om - an/am - en/em*. Lors de ce rappel, on leur fait d'abord lire en tant que digramme puis une deuxième fois en simulant que le *n* et le *m* sont suivis d'une voyelle.

2° Réactivation de ce qui différencie les lettres *m/n*, *b/d* à partir des affiches-bouches et les sons [j]/[ch], [d]/[t]/[n], [b]/[p]/[m], [v]/[f], [z]/[s] à partir du tableau ;

3° Révision du fonctionnement de la lettre *c* et de la lettre *g* et lecture des syllabes suivantes : *cai cen cyr co cau céo cre ac ce can / ga gen gyr gue géo gre gul que gir*

4° Récupération en mémoire des mots du paperboard suivants : *comment, lentement, héros, haut, maitresse*.

- **Lecture de logatomes.**

**germinalet fairamane calculatricer hautboimour percutague édredant**

**mentalgie garnementale porticiper géantoilet vraimenturle égaremente**

**Les obstacles à (re)travailler :**

- le **c** et le **g** qui changent de son en fonction de leur environnement → leur demander de prendre le temps de se reporter à la règle affichée s'ils en sentent le besoin et ce, avant de se tromper ;
- les digrammes **oi** et **ai** dont la reconnaissance peut être encore fragile ;
- les suites **v+n / v+m** lues systématiquement comme des digrammes ;
- le **e** qui fait [è] devant deux consonnes → rappeler la règle ;
- les lettres qui se ressemblent visuellement comme le **m** et le **n**, le **b** et le **d** → les inciter à se servir des affiches, avant de se tromper si possible, et sinon à se corriger grâce à celles-ci ;
- les confusions sonores **d-t-n, b-p-m, v-f, g-k** → aider les enfants à porter leur attention sur ce qui différencie ces lettres quand ils les prononcent ;
- la suite **er** qui ne fait [é] qu'à la fin des mots.

- **Lecture de l'histoire → *s'endormit immédiatement*.**

NB : On peut soit lire l'histoire en deux fois (jours 3 et 4) soit lire toute l'histoire le jour 3 et la relire en jour 4.

Les obstacles à la lecture sont les mêmes que ceux répertoriés ci-dessus pour les logatomes.

À noter :

- aider les enfants à prendre conscience de la fréquence de l'apparition de **er** à la fin des mots mais également au milieu. C'est le cas dans **alerter** et **terrifier** avec un même mot qui contient les deux combinaisons. Cela va les aider à exercer leur vigilance et à sortir de l'automatisme *quand je vois er je fais le son [é]* ;
- **avaient, appartenaient** à comparer avec **immédiatement, doucement** : ces mots se terminent exactement de la même manière mais ce qui leur est commun ne se prononce pas de la même façon. C'est parce qu'ils n'ont pas la même nature, les premiers sont des verbes les autres non. Ce que l'on cherche à déclencher chez nos élèves, c'est encore une fois une vigilance : attention quand je vois **-ent** je ne fais pas forcément [an] mais je ne rends pas non plus forcément ces trois lettres muettes. Je fais attention. Le contexte et la syntaxe ont ici forcément un rôle à jouer.
- **quelques, branches, trouvées** : ces trois mots se terminent tous par un **e** et un **s** qui peuvent être lus [é] par analogie avec le **-es** que l'on trouve à la fin des mots-outils, **des, les, tes, mes**, etc. → bien leur rappeler qu'il n'y a que dans ces petits mots de trois lettres que **-es** fait [é]. C'est d'ailleurs la raison pour laquelle on les leur fait apprendre par cœur. Dans ces trois mots le **e** est muet ainsi que le **s** qui vient marquer le pluriel.

Travailler la compréhension de l'histoire : expliquer le vocabulaire qui pourrait ne pas être connu des enfants. Les engager ensuite dans une compréhension fine de ce que l'histoire raconte en les incitant à se mettre à la place du personnage.

- **Encodage (voir infra)**

## Jour 4 - Rituel - Lecture de logatomes - Lecture de la fin de l'histoire - Encodage.

### • Rituel de début de séance.

1° Rappel de ce qu'est un digramme et des huit digrammes déjà appris en les séparant bien en deux catégories :

- ceux qui ne se cassent jamais : *ch - ou - au - ai - oi* ;
- ceux qui cessent d'être des digrammes quand ils sont suivis d'une voyelle : *on/om - an/am - en/em*. Lors de ce rappel, on leur fait d'abord lire en tant que digramme puis une deuxième fois en simulant que le *n* et le *m* sont suivis d'une voyelle.

2° Rappel du fonctionnement de la lettre *e*.

3° Révision du fonctionnement de la lettre *c* et de la lettre *g* et lecture des syllabes suivantes : *cai cen cyr co cau céo cre ac ce can / ga gen gyr gue géo gre gul que gir*

4° Récupération en mémoire des mots du paperboard suivants : *maitresse, quoi, automne, haut*

### • Lecture de logatomes.

*vargantuesque espamoile gigotager dégamiasme bloussomière gentimental*

*gondranet charmantait bémontage joubariait gastrolence ersemblage*

Les obstacles à la lecture à (re)travailler :

- le *c* et le *g* qui changent de son en fonction de leur environnement → leur demander de prendre le temps de se reporter à la règle affichée s'ils en sentent le besoin et ce, avant de se tromper ;
- le digramme *ai* dont la reconnaissance peut être encore fragile et que les enfants peuvent confondre avec la combinaison *ia*.
- les suites *v+n / v+m* lues systématiquement comme des digrammes ;
- le *e* qui fait [è] devant deux consonnes → faire rappeler la règle ;
- les lettres qui se ressemblent visuellement comme le *m* et le *n*, le *b* et le *d* → les inciter à se servir des affiches avant de se tromper si possible et sinon à se corriger grâce à celles-ci ;
- les confusions sonores *ch-j, d-t-n, b-p-m, v-f* → aider les enfants à porter leur attention sur ce qui différencie ces lettres quand ils les prononcent ;
- la suite *er* qui ne fait [é] qu'à la fin des mots.

### • Lecture de la fin de l'histoire.

Les obstacles à la lecture sont les mêmes que ceux répertoriés ci-dessus pour les logatomes.



***minuscules, tables, recouvertes...*** : rappeler aux enfants qu'ils ne doivent pas se faire avoir par les finales de ces mots qui leur rappellent celles des mots-outils ***des, les, mes***, etc.

- **Encodage (voir infra)**

## ENCODAGE

À répartir sur la semaine avec, si possible, des mots et des phrases dans chaque séance d'encodage quotidien.

### Mots / Groupe nominal / Groupe verbal

- On rappelle à l'enfant que lorsqu'un mot qu'il n'a pas encore vu/lu contient un son qui peut s'écrire de différentes façons ([è], [é], [o], [g]), il ne peut savoir laquelle choisir et doit donc demander au maître de le lui dire.
- On lui signale les lettres muettes quand il ne peut les déduire du fonctionnement de la langue.
- Beaucoup de mots contiennent le son [k] afin de travailler les confusions [g]/[k]. Les enfants doivent apprendre à sentir la différence qui existent entre ces deux sons. C'est une des confusions les plus résistantes.

de l'argent

un cartable

une cour

nous nous garons

grandir

un carton

agricole

une blague

vous le fatiguez

un camion

**argent** : « Dans ce mot le son [j] se fait avec la lettre **g**. Si vous réfléchissez, vous pouvez trouver seuls si vous devez écrire le son [an] avec **e** ou **a**. »

Écrire le mot sur le paperboard en disant aux enfants que la seule chose qu'ils ont à mémoriser est que le son [j] se fait avec un **g** (le son [an] ne peut donc se faire avec un **a** et un **n**) et que, comme à chaque fois qu'un mot se termine par le [an] de **serpent**, ce [an] est suivi d'un **t**. Ce mot fait en plus partie d'une famille de mots : **argent**, **argenté**.

**grandir** : répertorier **grandir** sur le paperboard en précisant que la seule chose à retenir c'est que **grandir** s'écrit avec le **an** de **panda**.

**vous le fatiguez/nous nous garons** : rappeler si besoin aux enfants qu'ils connaissent les terminaisons qui correspondent aux conjugaisons des verbes précédés de **vous** et de **nous** → ils doivent essayer de les récupérer en mémoire.

**fatiguez/blague** : expliquer de nouveau aux enfants que l'on a besoin d'intercaler un **u**, qui restera muet, entre le **g** et le **e** pour que le **g** fasse le son [g] et non le son [j].

## Phrases

Avant de laisser les enfants prendre le feutre :

- Répéter la phrase à écrire puis faire mettre les mots sur les doigts. Écrire au tableau de combien de mots se compose la phrase afin que cela serve aux enfants de repère.
- Signaler les mots-paperboard que la phrase à écrire contient et leur demander d'essayer d'en récupérer l'orthographe en mémoire et de les écrire sur l'ardoise. On leur écrira ensuite le mot en question au tableau afin qu'ils puissent s'auto-corriger
- Donner à l'oral les particularités orthographiques des mots inconnus d'eux. Leur demander d'essayer de retrouver les lettres muettes en les déduisant des familles de mots que l'on a déjà évoquées.
- Rappeler aux enfants que certaines consonnes, le **d**, le **t**, le **p**, le **n** et le **m** ont besoin d'être suivies d'un **e** muet pour sonner, et qu'un mot ne peut se terminer par le digramme **ch**.
- Attirer leur attention sur la nécessité de marquer les pluriels lors de la relecture des phrases : « Comme d'habitude, avant de me montrer votre phrase, demandez-vous si vous n'avez pas oublié de marquer les pluriels. »

NB : Quand la phrase nous semble un peu longue, ne pas hésiter à la couper en deux pour la dicter.

### 1. La femme de Gontran garde toujours des enfants.

2. **Comme son frère, Gaston aime la glace au chocolat blanc.** **au** : si nécessaire, rappeler aux enfants qu'ils savent écrire le son [o] quand il correspond à un petit mot. // **chocolat** : rappeler aux enfants qu'ils ont une question à nous poser pour les deux sons [o] que l'on entend dans ce mot – à moins qu'ils ne s'en souviennent, ce mot ayant déjà été écrit plusieurs fois.

3. **On fait croire aux enfants que la soupe fait grandir.** **croire** : signaler le e muet à la fin de ce mot. // **aux** : rappeler si nécessaire qu'ils savent écrire le son [o] quand il correspond à un petit mot et leur dire d'ajouter un **x**, que l'on écrit en cursive au tableau. // **enfants** : signaler le **s** du pluriel à **enfants** commandé par le **x** de **aux**.

4. **Armande fait tout pour ne pas aller sous la douche.** **aller** : dire aux enfants, s'ils ne posent aucune question et choisissent d'encoder le son [é] au hasard, que le son [é] se trouvant à la fin de ce mot, ils ne peuvent savoir seuls comment l'encoder et doivent nous questionner.

5. **Armande est très fatiguée car elle a couru longtemps.** **fatiguée** : demander aux enfants d'expliquer pourquoi l'on a besoin d'intercaler un **u** entre le **g** et le **e** pour que le **g** fasse le son [g] et non le son [j]. // Marquer la liaison entre **elle** et **a** tout en disant aux enfants que **c'est** une liaison !

6. **Après avoir couru elle se retrouve dans une très grande forêt.** **après** : dire aux enfants, s'ils ne posent aucune question et choisissent d'encoder le son [è] au hasard, qu'ils ne peuvent savoir seuls comment l'encoder et doivent nous questionner. // Bien marquer la liaison entre **après** et **avoir** en leur disant que malins comme ils sont ils devraient pouvoir trouver la lettre muette qui se trouve à la fin du mot **après** sans que l'on ait besoin de la leur donner.

**7. Armande a dormi par terre sur un lit de mousse.** *Lit* : redonner aux enfants la famille de mots à laquelle appartient ce mot → *lit, literie, littérature* (le dernier c'est juste pour vous faire rire) afin qu'ils essaient d'en déduire seuls (et donc de mieux retenir) la lettre muette.

**8. Elle va devoir dormir dehors sous des branches et ne va pas avoir chaud.**

**9. L'enfant a entendu le chant d'une jolie chouette dans la forêt.** *l', d'* : aider les enfants qui en auraient encore besoin à comprendre que ce qui leur semble n'être qu'un seul mot – [lanfan] et [dun] – ne l'est pas. Ils doivent pour cela se faire la réflexion suivante (modeler) → le mot [lanfan] n'existant pas, ce que j'entends correspond forcément à deux mots. Si j'isole celui que je connais, le mot **enfant**, l'autre mot ne peut être que le *l* apostrophe. Idem pour **d'une**. // **entendu** : signaler si nécessaire aux enfants qu'ils doivent avoir une question à nous poser. // **chouette** : si les enfants ne nous posent aucune question, leur dire qu'ils ne peuvent pas savoir seuls quel [è] utiliser – à moins qu'ils en aient retenu l'orthographe lors de leur lecture. Leur dire que dans ce mot le [è] se fait avec un *e* sans accent afin qu'ils en déduisent les deux *t*.

**10. Armande se calme lentement et se prépare un lit avec de la mousse.**

**11. Un enfant n'aime pas être contrarié par ses parents.** *n'* : rappeler aux enfants que le mot **naime** n'existe pas. Le [n] que l'on entend ne fait donc pas partie du verbe **aimer** mais de la négation **ne...pas**. Et si l'on n'entend pas le *e* de **ne** c'est qu'il a été supprimé et remplacé par une apostrophe parce que le mot qui le suit commence par une voyelle et que l'on veut éviter que deux voyelles aient à être articulées l'une après l'autre. // **être** : dire aux enfants qui ne le feraient pas qu'ils ont forcément une question à nous poser pour écrire ce mot, le son [è] pouvant s'écrire à cet endroit du mot de quatre façons différentes : *e, è, ê, ai*.

**12. Armande a réussi à se calmer mais est toute affamée.** *calmée, affamée* : le son [é] dans ces deux mots se situant à la toute fin, les enfants doivent nous demander comment l'encoder.